

## LES VOIES DE COMMUNICATION HISTORIQUES

Jean-Pierre Dewarrat  
Archéologue du territoire

Au XIX<sup>e</sup> s., on déplore «l'état des routes, étroites et poussiéreuses». Les chemins les plus anciens, d'origine médiévale, sont petits, étroits et pentus et perpendiculaires au coteau. La première route supposée remonte à l'époque gallo-romaine ; des vestiges de cette période ont été retrouvés à Lutry, Cully, Rivaz et Saint-Saphorin, ainsi que dans la pente à Grandvaux et Riex. Attesté par les milliaires de Saint-Saphorin (47 après JC), de Villette (disparu) et de Paudex (daté de Constantin), le tracé de la voie romaine côtière nous reste inconnu.

La configuration territoriale typique (patchwork de murs de soutènement et de cheminets de desserte) de Lavaux remonte au Moyen Âge, mais constamment entretenus, puis développés jusqu'à occuper l'entier de l'espace lavausien, murs et chemins sont impossibles à dater. L'actuel patrimoine viaire, tel que visible aujourd'hui, ne renvoie plus aux origines des moines fondateurs.

Le développement territorial de Lavaux a vu deux phases-clés : la constante colonisation de son espace, puis très récemment seulement une profonde mutation de sa mobilité interne.

C'est depuis Lutry, cité dès l'an 908, qu'est initiée la colonisation de Lavaux. Un prieuré bénédictin y est fondé au cours du XI<sup>e</sup> s. et ses moines y développent la vigne. L'an 1079 voit la donation de l'entier du territoire de Lavaux à l'évêque de Lausanne et en 1138 Lavaux est cité, par extension, sous le nom de *vallis de Lustriaco* (la vallée de Lutry). S'ensuivent les premières mentions de Cully (967), puis Villette (1160/1179), Riex (1184) et Grandvaux en 1250. Sur le flanc est apparaissent Chardonne (1001), en front pionnier, Corsier (1079) et en 1138, Rivaz et Saint-Saphorin, puis Chexbres (1139) et enfin Corseaux (1179). Deux bons siècles plus tard, Epesses (1453) clôture cette constellation de bourgs.

C'est le système du vigneron-paysan qui prévaut (vignes à l'étage inférieur et agriculture à l'étage supérieur). On défriche depuis les hauts vers le bas, d'où une trame viaire à dominante verticale, perpendiculaire à la pente. Même schéma d'une colonisation venue depuis les hauteurs du Jorat jusqu'aux pressoirs édifiés dans le coteau pour les propriétés données aux moines-paysans et vignerons cisterciens (Montheron, Haut-Crêt et Hauterive/FR), ainsi au Dézaley ou aux Faverges. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> s., la voie lacustre (entre Vevey et Lausanne-Vidy, puis Ouchy) est préférée à la route côtière, mauvaise, étroite et mal entretenue. Appelée *Strata Publica* (Lutry, 1276), puis *Grand Chemin Public* (Lutry, 1620), cette route fit l'objet de constantes réparations et améliorations sectorielles (réparations de 1649, 1663, 1700 et 1749, ainsi que réfection complète de Lausanne à Saint-Saphorin entre 1727 et 1732). Sous l'occupation bernoise (1536-1798), il n'y a que peu de changement à cet état de fait à l'exception notable de la construction de la Route des Gonelles (1766), un axe Chexbres-Vevey destiné à exporter le vin vers la route de Berne. Il faudra attendre la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et le XIX<sup>e</sup> s, pour voir les dénominations de *Grande Route* en 1771 et 1800, puis dès 1843 de *Grande Route de Lausanne à Saint-Maurice*.

C'est aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s. qu'on voit les grandes infrastructures routières - toutes parallèles au lac ou presque - qui structurent Lavaux et en dessinent l'actuel paysage routier. La *Route Cantonale*, ou route du lac, est réalisée entre 1840 et 1845, ainsi le contournement de Saint-Saphorin. La route de la Grande Corniche, reliant Lutry à Chexbres, est construite au cours de la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> s. et sa section orientale (Chexbres-Chardonne) l'est au tout début du XX<sup>e</sup> s. Quant aux voies ferrées, celle du Simplon est inaugurée en 1861 et celle de Berne l'année suivante. La plupart des grands chemins de dévestiture vinicoles, également parallèles au lac, datent des années 1950-1970. L'autoroute A9 (tronçon Chexbres-Lausanne) a été ouverte au trafic en 1974. Vue depuis le Léman, le paysage routier dominant a moins de deux siècles d'existence.